

DIMANCHE 30 JUILLET 2017

*SUJET — AMOUR*

*TEXTE D'OR : I JEAN 4 : 16*

---

*« Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu,  
et Dieu demeure en lui. »*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 92 : 2-6**

2. Il est beau de louer l'Éternel, et de célébrer ton nom, ô Très Haut !
3. D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits,
4. Sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe.
5. Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel ! Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.
6. Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel ! Que tes pensées sont profondes !

## LA LEÇON SERMON

### *La Bible*

#### **1. Psaume 36 : 8-11**

8 Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge.

9 Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.

10 Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

11 Étends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !

#### **2. Ésaïe 63 : 7-9**

7 Je publierai les grâces de l'Éternel, les louanges de l'Éternel, d'après tout ce que l'Éternel a fait pour nous ; je dirai sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'il a traitée selon ses compassions et la richesse de son amour.

8 Il avait dit : Certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur.

9 Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours.

#### **3. Romains 15 : 1, 2**

1 Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.

2 Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification.

**4. II Samuel 9 : 1, 2 (jusqu'à la 2<sup>ème</sup>), 3-13 (jusqu'au 1<sup>er</sup>.)**

- 1 David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ?
- 2 Il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Tsiba,
- 3 Le roi dit : N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu ? Et Tsiba répondit au roi : Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des pieds.
- 4 Le roi lui dit : Où est-il ? Et Tsiba répondit au roi : Il est dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar.
- 5 Le roi David l'envoya chercher dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar.
- 6 Et Mephiboscheth, fils de Jonathan, fils de Saül, vint auprès de David, tomba sur sa face et se prosterna. David dit : Mephiboscheth ! Et il répondit : Voici ton serviteur.
- 7 David lui dit : Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table.
- 8 Il se prosterna, et dit : Qu'est ton serviteur, pour que tu regardes un chien mort, tel que moi ?
- 9 Le roi appela Tsiba, serviteur de Saül, et lui dit : Je donne au fils de ton maître tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa maison.
- 10 Tu cultiveras pour lui les terres, toi, tes fils, et tes serviteurs, et tu feras les récoltes, afin que le fils de ton maître ait du pain à manger ; et Mephiboscheth, fils de ton maître, mangera toujours à ma table. Or Tsiba avait quinze fils et vingt serviteurs.
- 11 Il dit au roi : Ton serviteur fera tout ce que le roi mon seigneur ordonne à son serviteur. Et Mephiboscheth mangea à la table de David, comme l'un des fils du roi.
- 12 Mephiboscheth avait un jeune fils, nommé Mica, et tous ceux qui demeuraient dans la maison de Tsiba étaient serviteurs de Mephiboscheth.
- 13 Mephiboscheth habitait à Jérusalem, car il mangeait toujours à la table du roi.

**5. Éphésiens 4 : 32**

<sup>32</sup> Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

**6. I Jean 4 : 20, 21**

<sup>20</sup> Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?

<sup>21</sup> Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

**7. II Pierre 1 : 2-8**

<sup>2</sup> Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !

<sup>3</sup> Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

<sup>4</sup> Lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

<sup>5</sup> à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

<sup>6</sup> à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

<sup>7</sup> à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

<sup>8</sup> Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.

## ***Science et Santé***

### **1. 572 : 8-10**

« Que nous nous aimions les uns les autres » (I Jean 3 :23), voilà le conseil le plus simple et le plus profond de l'auteur inspiré.

### **2. 264 : 27-31**

La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

### **3. 61 : 3-10**

Il faut que, dans les affections humaines, le bien l'emporte sur le mal et le spirituel sur l'animal, sinon le bonheur ne sera jamais gagné. L'accession à cet état céleste améliorerait notre descendance, diminuerait le crime, et donnerait un but plus élevé à l'ambition. Toute vallée de péché doit être comblée et toute montagne d'égoïsme abaissée, afin que le chemin de notre Dieu soit préparé dans la Science.

### **4. 518 : 13-24**

Dieu donne l'idée moindre de Lui-même comme chaînon à la plus grande, et en retour, la plus grande protège toujours la moindre. Les riches en esprit aident les pauvres, formant une grande fraternité, ayant tous le même Principe, ou Père ; et béni est celui qui voit le besoin de son frère et y pourvoit, trouvant son propre bien en cherchant celui d'autrui. L'Amour donne à la moindre idée spirituelle la force, l'immortalité et la bonté qui se révèlent à travers tout comme la fleur se révèle déjà dans le bouton. Toutes les expressions variées de Dieu réfléchissent la santé, la sainteté, l'immortalité — la Vie, la Vérité et l'Amour infinis.

### **5. 192 : 24-27, 30-35**

Votre influence pour le bien dépend du poids que vous mettez du bon côté de la balance. Le bien que vous faites et qui s'exprime en vous vous donne le seul pouvoir que l'on puisse obtenir.

Nous marchons dans la voie de la Vérité et de l'Amour en suivant l'exemple de notre Maître dans la compréhension de la métaphysique divine. Le christianisme est la base de la vraie guérison. Tout ce qui maintient la pensée humaine dans la voie de l'amour dégagé du moi reçoit directement le pouvoir divin.

**6. 205 : 23-4**

Quand nous comprenons vraiment qu'il y a un seul Entendement, la loi divine d'aimer son prochain comme soi-même est révélée ; tandis qu'une croyance à de nombreux entendements souverains entrave l'orientation normale de l'homme vers l'unique Entendement, l'unique Dieu, et conduit la pensée humaine dans des voies opposées où règne l'égoïsme.

L'égoïsme fait pencher la balance de l'existence humaine du côté de l'erreur, non du côté de la Vérité. Nier l'unicité de l'Entendement jette notre poids, non dans le plateau de l'Esprit, Dieu, le bien, mais dans celui de la matière.

Quand nous comprenons pleinement notre relation au Divin, nous ne pouvons avoir d'autre Entendement que le Sien, ni d'autre Amour, sagesse ou Vérité, ni d'autre sens de Vie, et nous ne pouvons avoir aucune conscience de l'existence de la matière ou erreur.

**7. 312 : 16-19**

Les hommes s'extasient à l'idée d'un Jéhovah corporel, alors qu'ils ont à peine une étincelle d'amour dans le cœur ; pourtant Dieu *est* Amour, et sans l'Amour, Dieu, l'immortalité ne peut paraître.

**8. 242 : 15-20**

L'amour de soi est plus opaque qu'un corps solide. En obéissant patiemment à un Dieu patient, travaillons à dissoudre avec le dissolvant universel de l'Amour l'erreur adamantine — la volonté personnelle, la propre justification et l'amour de soi — qui fait la guerre à la spiritualité et qui est la loi du péché et de la mort.

**9. 366 : 12-21, 30-9**

Le médecin qui manque de sympathie à l'égard de son semblable est dépourvu d'affection humaine, et nous avons l'autorité apostolique pour demander : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » Dépourvu de cette affection spirituelle, le médecin manque de foi en l'Entendement divin et il n'a pas cette reconnaissance de l'Amour infini qui seule confère le pouvoir guérisseur. De tels soi-disant Scientistes couleront les mouchérons, tandis qu'ils avaleront les chameaux de la pédanterie bigote.

Si nous voulons ouvrir aux malades les portes de leur prison, nous devons d'abord apprendre à panser les cœurs brisés. Si nous voulons guérir par l'Esprit, nous ne devons pas cacher le talent de la guérison spirituelle sous l'enveloppe du formalisme, ni ensevelir la morale de la Science Chrétienne dans le linceul de la lettre. Un mot de tendresse et d'encouragement chrétien adressé à un malade, une patience compatissante à l'égard de ses craintes et la suppression de celles-ci

valent mieux que des hécatombes d'abondantes théories, des discours empruntés et stéréotypés, et la distribution d'arguments qui ne sont qu'autant de parodies de la vraie Science Chrétienne, embrasée d'Amour divin.

**10. 57 : 22-31**

L'affection humaine ne s'épanche pas en vain, même si elle n'est pas payée de retour. L'amour enrichit la nature de l'homme, l'élargissant, la purifiant et l'élevant. Les rafales hivernales de la terre peuvent déraciner les fleurs de l'affection et les éparpiller aux vents ; mais cette rupture des liens de la chair sert à rattacher plus étroitement la pensée à Dieu, car l'Amour soutient le cœur qui lutte jusqu'à ce qu'il cesse de soupirer après le monde et commence à déployer ses ailes pour prendre son vol vers le ciel.

**11. 248 : 32-36**

Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement.

**12. 55 : 16-26**

Mon espérance lassée tâche de discerner le jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du Christ et aimera son prochain comme lui-même — où il percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.



## LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

### Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*